

métisse et 27 290 personnes ont déclaré être uniquement d'origine inuit.

Environ 332 500 personnes, soit 47 % de ces répondants, ont indiqué être d'origine autochtone et non autochtone (par exemple, indienne d'Amérique du Nord et française). Un autre groupe de 5960 personnes, soit 1 % de ces répondants, a indiqué avoir une origine autochtone multiple (par exemple, métisse et indienne d'Amérique du Nord).

La plus grande partie de la population autochtone du Canada vit dans les Territoires du Nord-Ouest et dans les provinces de l'Ouest. Ainsi, 59 % des répondants des Territoires du Nord-Ouest, soit 30 530 personnes, ont déclaré être d'origine autochtone. Au Yukon, 21 % des répondants, soit 4990 personnes, ont mentionné être d'origine autochtone, alors que 8 % de la population totale du Manitoba (85 235 personnes) et de la Saskatchewan (77 645 personnes) ont déclaré avoir au moins une origine autochtone. Par contre, tout juste 1 % des répondants de l'Île-du-Prince-Édouard, soit 1 290 personnes, ont indiqué une origine autochtone.

### 2.7.5 Confession religieuse

Les informations sur les confessions religieuses n'étaient pas requises lors du recensement de 1986. Les statistiques suivantes proviennent donc du recensement précédent.

En 1981, les 11,4 millions de catholiques représentaient 47,3 % de la population, et les 9,9 millions de protestants, 41,2 %. Le reste se répartissait comme suit : sans préférence religieuse, 7,4 % ; orthodoxes de l'Est, 1,5 % ; juifs, 1,2 % ; et autres petits groupes religieux, 1,3 %.

Deux provinces étaient majoritairement catholiques : le Québec, dans une proportion de 88,2 %, et le Nouveau-Brunswick, dans une proportion de 53,9 %. Dans toutes les autres provinces, la population était en majorité protestante.

Près de 1,8 million de personnes déclaraient n'avoir aucune préférence religieuse et formaient un groupe dont la proportion a augmenté de 90 % entre 1971 et 1981.

La moitié des personnes de religion juive vivaient en Ontario, où leur nombre atteignait 148 255, soit 1,7 % de la population. Un autre tiers des gens de religion juive, soit 102 355 personnes, vivaient au Québec et représentaient 1,6 % de la population.

Le groupe des bouddhistes est celui dont l'effectif a connu la plus forte augmentation en 10 ans : 223 %, pour se situer à 51 955. Le groupe des pentecôtistes vient au second rang à ce chapitre, ayant connu une augmentation de 54 %. Les autres groupes religieux dont l'effectif s'est

accru depuis 1971 comprennent les mormons (36 %), les catholiques (13 %), les juifs (8 %) et les membres de l'Église Unie (1 %). Par contre, le nombre des unitariens a diminué de 31 % ; celui des doukhobors, de 27 % ; celui des presbytériens, de 6 % ; et celui des anglicans, de 3 %.

Ce sont les provinces de l'Atlantique qui comptaient la plus faible proportion de résidents sans préférence religieuse ; cette proportion variait entre 1 % à Terre-Neuve et 4 % en Nouvelle-Écosse. La proportion de ce groupe passait à un peu plus de 7 % en Ontario et au Manitoba, à 11,7 % en Alberta, à 20,3 % au Yukon et à 20,5 % en Colombie-Britannique. Un peu plus de 6 % de la population de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest a déclaré n'avoir aucune préférence religieuse.

## 2.8 Ménages et familles

Selon les données du recensement de 1986, plus de quatre Canadiens sur cinq (84 %) vivaient dans une famille en tant qu'épouse, époux, parent seul ou enfant en 1986, ce qui représente une légère baisse par rapport à 1981. La tendance à la baisse amorcée en 1966 se poursuivait donc ; à cette époque, un peu plus de 88 % de la population vivait en famille.

Même si la proportion de Canadiens vivant en famille a graduellement diminué, le nombre de familles a légèrement augmenté, passant de 6,3 millions en 1981 à 6,7 millions en 1986. Cette augmentation quinquennale (6 %) était modérée comparativement aux hausses observées précédemment. En effet, entre 1971 et 1976, le nombre de familles s'est accru de 13 %, tandis qu'il a augmenté de 10 % entre 1976 et 1981.

Le ralentissement récent de la croissance du nombre de familles s'explique en partie par les mariages tardifs ainsi que par le vieillissement d'une partie de la population en voie de dépasser l'âge le plus propice à la fondation d'une famille. Néanmoins, entre 1981 et 1986, le taux de croissance du nombre de familles était encore supérieur au taux de croissance démographique au Canada.

**Diminution de la taille de la famille.** Bien qu'on compte plus de familles au Canada, la famille type est aujourd'hui de plus petite taille qu'auparavant. En effet, la taille de la famille moyenne n'a cessé de diminuer depuis 1961, année où l'on dénombrait 3,9 membres par famille. En 1976, les familles canadiennes comptaient en moyenne 3,5 membres ; en 1981, 3,3 membres ; et en 1986, 3,1 membres.

La réduction de la taille de la famille est en grande partie attribuable à des taux de fécondité plus bas. Par exemple, en 1986, le nombre moyen